Projet Partenering to Keep Girls Safe
Rapport final du projet
La Pacific Community Resources Society
22 octobre 2019

Sommaire

Au cours de la dernière décennie, on constate un intérêt accru concernant l'itinérance chez les jeunes en tant que problème social, un ensemble croissant de connaissances de la dynamique qui met les jeunes à risque ainsi qu'une plus grande conscientisation de l'incidence de l'itinérance chez les jeunes au moment d'atteindre l'âge adulte et sur les résultats en matière de santé de la population. Le projet de partenariat en matière de logement qui vise à assurer la sécurité des filles découle des travaux du Groupe de travail sur les femmes et les filles vulnérables de Surrey et de la nécessité de comprendre les circonstances propres aux jeunes femmes à risque. Cette étude d'une durée de 16 mois portait sur l'itinérance et l'exploitation des jeunes femmes dans la région métropolitaine de Vancouver et la vallée du Fraser, et on a mené d'autres consultations à l'échelle de la province.

Ce projet comprend :

- Un examen des travaux de recherche sur les types d'expériences qui mènent à l'itinérance et sur les meilleures pratiques pour épauler les jeunes femmes qui subissent des actes d'exploitation et l'itinérance ou qui sont à risque.
- Des groupes de discussion, des sondages et des entrevues individuelles avec plus de 55 jeunes femmes.
- Des groupes de discussion et des entrevues avec plus de 55 fournisseurs de services offrant du soutien aux jeunes femmes.
- Des réunions de groupes de discussion tenues dans onze collectivités : Vancouver, Surrey, New Westminster, White Rock, Chilliwack, Duncan, Nanaimo, Fort St. James, Prince George, Kamloops, Kelowna et Keremeos.
- La production d'une trousse de pratiques pour protéger les jeunes femmes contre l'exploitation et l'itinérance.
- L'établissement de partenariats entre les organismes qui soutiennent les jeunes femmes à risque.

Parrainé par la Pacific Community Resources Society et financé par la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance du gouvernement du Canada, le projet *Keeping Girls Safe* a permis de mobiliser des jeunes femmes et des fournisseurs de services dans des collectivités de partout en Colombie-Britannique pour en apprendre davantage sur les expériences vécues par les adolescentes à risque d'exploitation ou d'itinérance et sur les « pratiques exemplaires » en matière de prévention et d'intervention.

Au nombre des personnes ayant participé au projet, on compte des adolescentes et des jeunes femmes ainsi que des fournisseurs de services offrant des mesures de soutien et des services pertinents. Alors que le projet était axé sur les besoins des adolescentes de

13 à 19 ans, les groupes de discussion des jeunes comprenaient des adolescentes et des jeunes femmes de 15 à 37 ans, dont l'âge médian était de 21 ans, qui sont venues témoigner de leur expérience en tant que jeunes à risque. Divers organismes de la province ont désigné des fournisseurs de services.

Des tables consultatives de jeunes femmes et de fournisseurs de services ont contribué à façonner et à orienter le projet et, une fois le travail sur le terrain terminé, ont permis d'analyser et de confirmer les thèmes et les résultats du projet, particulièrement en ce qui concerne les parcours et les pratiques efficaces. La table consultative des jeunes femmes a également recommandé que le titre du projet soit abrégé en tant que projet portant sur les moyens d'assurer la sécurité des filles et que l'on continue à utiliser ce titre par la suite. Les analyses documentaires ont orienté les questions et les thèmes de l'étude initiale, et les opinions ainsi que les expériences des jeunes femmes ont éclairé le projet et ont servi de fondement à l'analyse des données et aux résultats.

Principales constatations et résultats

1. **Expériences et propos des jeunes femmes** – Les résultats du projet sur les moyens d'assurer la sécurité des filles sont fondés sur les expériences comme en font foi les propos des jeunes femmes qui ont participé au projet dans le cadre des groupes de discussion, des entrevues et des sondages. À la lumière des travaux de recherche et des statistiques sur l'itinérance chez les jeunes et les jeunes femmes au Canada, les constatations liées à l'expérience des jeunes femmes participant au projet reflètent l'impact durable de la colonisation, les répercussions structurelles de la pauvreté, la stigmatisation liée à la racialisation et au genre, les mauvais traitements vécus sur le plan personnel, l'instabilité visant le logement et les mesures de soutien ainsi que les effets déstabilisants du système de protection de l'enfance. Des 55 jeunes femmes qui ont contribué au projet par leur participation à une entrevue ou à un sondage :
   - environ 62 % se sont identifiées comme étant des Autochtones;
   - 27 % se sont identifiés comme étant membre de la communauté LGBTQ2S+;
   - 42 % avaient vécu en famille d'accueil;
   - 24 % avaient fait l'objet d'un placement sous garde;
   - 82 % ont connu l'itinérance ou un logement instable;
   - 44 % ont été victimes d'agression sexuelle;
   - 55 % ont été victimes d'agression physique;
   - 69 % ont subi de la violence émotionnelle ou psychologique;
   - 62 % estiment qu'elles étaient exposées à un risque en raison de leur consommation de substances;
   - 65 % avaient eu une relation nuisible ou abusive;
   - 69 % avaient vécu dans un logement qu'elles jugeaient dangereux;
   - 45 % avaient vécu dans un logement où elles étaient exploitées sexuellement.

2. **Désignation du parcours menant à l'exploitation et à l'itinérance** – Le parcours relevé dans le projet comprend des facteurs structurels, systémiques et personnels :
   - Les facteurs structurels englobent les répercussions de la colonisation, de la stigmatisation et de la discrimination, de la pauvreté et du logement inabordable.
   - Parmi les facteurs systémiques, mentionnons les options limitées en matière de soutien et de préservation de la famille dans le système de protection de l'enfance; le taux d'enfants autochtones pris en charge, l'instabilité en famille d'accueil, les options limitées en matière de logement et de soutien pour les jeunes, le soutien du revenu inadéquat, l'accès limité aux services aux victimes, à la thérapie et aux interventions du système judiciaire pour les jeunes victimes, et les piètres mesures de soutien et plans de transition pour les jeunes et jeunes adultes.
   - Au nombre des facteurs personnels, il s'agit d'expériences de violence et de traumatisme durant l'enfance, de problèmes d'attachement précoces et de relations instables, d'expériences d'instabilité précoce en matière de logement, de problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

3. **Détermination des pratiques prometteuses** – Comme principal produit livrable du projet, on a créé la trousse d'outils *We Don't Need Anything Fancy : A Toolkit of Promising Practices to Keep Female Youth Safe from Exploitation and Homelessness in Metro Vancouver and the Fraser Valley*. Neuf « pratiques prometteuses » ont été recensées. Cette trousse d'outils présente chaque pratique prometteuse, des programmes exemplaires et les propos tenus par de jeunes femmes suite à une expérience vécue liée à chacune des neuf pratiques :
   1. Mesures de soutien et services réparateurs et adaptés à la culture autochtone.
   2. Intervenir avant qu'il soit trop tard.
   3. Intervention experte et rapide face aux situations d'urgence.
   4. Répondre aux besoins immédiats sans tarder.
   5. Mesures de soutien et services axés sur les relations.
   6. Mesures de soutien et services axés sur les jeunes femmes.
   7. Modèles de soutien interdisciplinaires.
   8. Mettre en pratique les approches modèles Logement d'abord pour les jeunes.
   9. Optimiser les transitions vers les services aux adultes et la vie des adultes.

4. **Partenariats** – Ce projet visait notamment la formation de groupes de professionnels formels et informels et des présentations sur le projet et les enjeux connexes :
   - Les jeunes femmes et les fournisseurs de services participant au projet (membre de la table consultative) ont convenu de faire partie d'un groupe informel qui collaborera aux enjeux touchant les jeunes femmes à risque.
   - Ce projet a donné lieu à des discussions et à la formation de la BC Coalition to End Youth Homelessness, qui collabore avec des dirigeants de la province (ministres, responsables du Plan d'action provincial contre

l'itinérance et autres) afin de cerner systématiquement les problèmes d'itinérance chez les jeunes dans chacun des dix ministères provinciaux et d'élaborer un plan provincial pour mettre fin à l'itinérance chez les jeunes.

5. **Présentation**
   - Le projet et les résultats ont été présentés au groupe de travail sur les femmes et les filles vulnérables de Surrey (juin 2018) et à la conférence annuelle de l'association pour mettre fin à la violence (novembre 2018).
   - Un webinaire est prévu pour le lancement de la trousse d'outils en janvier 2020.